

Comme toutes les glandes en grappe, la sous-maxillaire est susceptible de subir la dégénérescence cancéreuse et sarcomateuse. Toutefois, on l'observe très rarement. Il en est de même des adénomes et des chondromes de la glande, signalés çà et là par les auteurs.

MM. Veau et Cunéo pensent que la plupart des tumeurs de cette région sont de nature mixte, et se développent aux dépens des débris de la deuxième

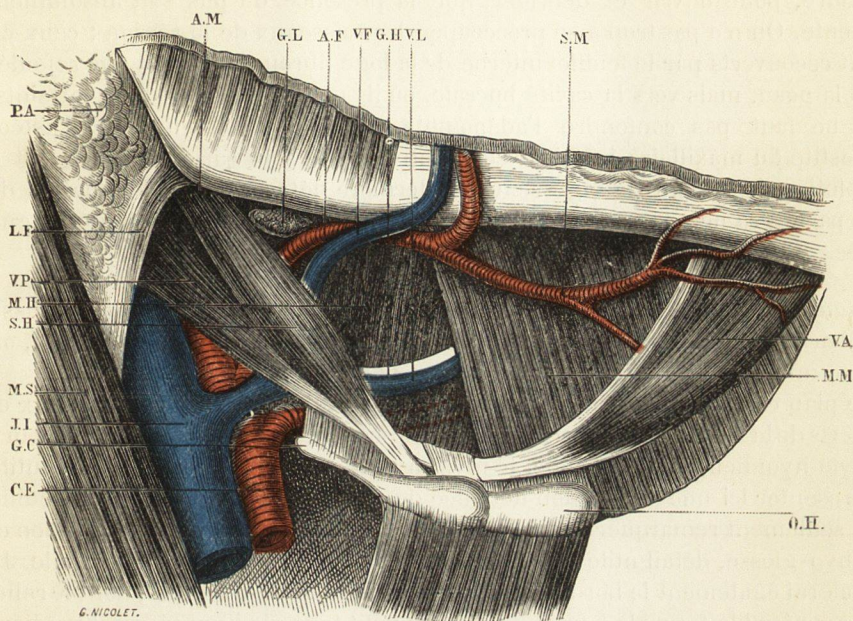


Fig. 131. — Région sus-hyoïdienne latérale, la glande sous-maxillaire ayant été enlevée.

- | | |
|--|---|
| <p>AF, artère faciale.
 AM, angle de la mâchoire.
 CE, artère carotide externe.
 GC, grande corne de l'os hyoïde.
 GH, nerf grand hypoglosse.
 GL, ganglion lymphatique.
 JI, veine jugulaire interne.
 LF, aponévrose séparant l'une de l'autre la région parotidienne et la région sus-hyoïdienne.
 MH, muscle hyo-glosse.</p> | <p>MM, muscle mylo-hyoïdien.
 MS, muscle sterno-cléido-mastoïdien.
 OH, os hyoïde.
 PA, parotide.
 SH, muscle stylo-hyoïdien.
 SM, artère sous-mentale.
 VA, ventre antérieur du muscle digastrique.
 VF, veine faciale.
 VL, veine linguale.
 VP, ventre postérieur du muscle digastrique.</p> |
|--|---|

fente branchiale; pour cette raison, ils les désignent sous le nom de *Branchiomes*. J'y reviendrai plus loin au chapitre *Développement de la face et du cou*.

Les *ganglions sous-maxillaires* reçoivent les vaisseaux lymphatiques provenant de la peau du front, du nez, des lèvres, ceux qui naissent de la joue et des gencives inférieures. En conséquence, une tumeur épithéliale développée dans ces diverses régions pourra s'accompagner de l'engorgement des ganglions. C'est un des premiers phénomènes auxquels donne lieu l'érysipèle de la face.

Une affection fréquente, assez grave, intimement liée à l'inflammation des ganglions lymphatiques sous-maxillaires, est l'*adéno-phlegmon sus-hyoïdien* et l'abcès qui en est la conséquence. La cause la plus ordinaire de ce phlegmon est une carie dentaire à la mâchoire inférieure. Souvent, les phénomènes se